



Chères amies, chers amis de l'Association Tilia,

Le 28 juin, nous avons eu la joie de rencontrer l'anthropologue Charles Stépanoff suite à la conférence qu'il a donné au Club 44 de La Chaux-de-Fond.

Charles Stépanoff est directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (Paris). Ses premières enquêtes ont porté sur le chamanisme dans la République sibérienne de Tuva. Ses travaux se sont ensuite étendus aux rapports à l'environnement à travers la chasse et l'élevage chez les populations de la taïga. À partir de ces enquêtes, Charles Stépanoff étudie les multiples façons dont les humains établissent des liens et communiquent avec des êtres non humains : divinités, esprits, plantes ou animaux. Ses derniers travaux portent sur la chasse et la domestication à travers l'évolution de longue durée des sociétés. S'inscrivant dans des collaborations pluridisciplinaires internationales, ses recherches s'inspirent de travaux récents menés en sciences cognitives, préhistoire et biologie. (Source : <https://las.ehess.fr/membres/charles-stepanoff>).

Nos échanges (dans un excellent petit resto grec de La Chaux-de-Fond !) avec Charles Stépanoff furent passionnants et son intérêt pour notre association nous conforte dans nos choix.

Nous allons donc poursuivre cette relation pour de fructueuses collaborations tels que des projets de recherche sur ces thématiques des usages des paysages qui favorisent une biodiversité foisonnante. Et peut-être deviendra-t-il parrain de notre association, ce qui nous ferait grand plaisir !

« [...] Les humains se distinguent aussi par les relations très singulières qu'ils établissent au-delà d'eux-mêmes, avec les animaux, l'environnement, le cosmos. Aucune espèce n'entretient de liens si denses avec tant d'autres êtres vivants et aucune n'a un tel impact sur leur destin. »

Charles Stépanoff, *Attachements. Enquête sur nos liens au-delà de l'humain* Editions La Découverte 2024

Parmi les conclusions que tire l'anthropologue Charles Stépanoff de son travail, celles-ci résonnent particulièrement avec notre projet, :

- Les communautés locales sont actrices de la plupart des socio-écosystèmes terrestres depuis 12'000 ans.
- La diversité culturelle est source de diversité biologique.
- Aujourd'hui, diversité écologique et diversité culturelle s'effondrent en même temps.
- Nous allons vers une monoculture biologique et mentale.
- La guerre en cours est celle d'une monoculture colonisatrice contre des modes de vie minoritaires résilients.

Voilà qui fait parfaitement écho avec ce que l'Association souhaite porter et ce pourquoi nous nous engageons.



Charles Stépanoff (LP/Pauline Darvey)

L'Association Tilia souhaite dynamiser la diversité culturelle qui tisse des relations diversifiées, denses, concrètes, sensibles avec le territoire que nous habitons en mobilisant savoirs et savoir-faire issus des sciences naturelles et agroécologiques, des arts, des artisanats et de la cartographie.

Nous avons longuement réfléchi à la forme que pouvaient prendre ces transmissions, au-delà de cours et formations trop souvent sans lendemain... C'est à l'ombre d'une trogne lausannoise que l'idée a germé, lors d'une discussion avec nos amies cartographes, Noélie Lecoanet et Joanne Nussbaum.

**Afin de pérenniser et de diffuser notre approche, la réalisation d'un « Atlas du territoire du Lac de Neuchâtel – savoirs et savoir-faire pour tisser un paysage de relations » nous est apparue comme un média idéal. Il représentera le résultat des activités de notre association.**



*La trogne, forme très ancienne d'arbre issue de gestes paysans, milieu de vie d'une grande richesse, culturelle et biologique. C'est sous celle-ci qu'est né le projet d'atlas de l'Association Tilia.*

### **Transmission de savoirs et savoir-faire**

La transmission de savoirs et savoir-faire sera partagée par des intervenant.e.s et organismes qui œuvrent pour la protection de la biodiversité et le partage de connaissances. Ces personnes seront choisies avec attention quant à **leurs qualités de pédagogues et à leur expérience reconnue** dans leur domaine.

Les activités proposées par l'Association Tilia auront lieu dans des **milieux représentatifs** du territoire du Lac de Neuchâtel et concerneront des thèmes tels que :

**Sciences naturelles** : Géologie, pédologie, botanique, hydrologie, entomologie ... des milieux où s'inscriront les pratiques artisanales, artistiques, cartographiques.

**Artisanats** : vannerie, teinture végétale, poterie, herboristerie, apiculture.

**Arts** : l'accent sera particulièrement mis sur le dessin botanique et paysager.

**Agroécologie** : l'enseignement de l'agroécologie sera principalement orienté en tant que milieu anthropisé créateur de biodiversité et de milieux favorisant celle-ci.

### **Exemple de transmission prévue :**

*Constitution d'un groupe de vannerie :*

- *Étude et pratique mobilisant les savoir-faire artisanaux, la botanique des végétaux utilisés, l'écologie des milieux prospectés, l'histoire de cet artisanat sur le territoire du Lac de Neuchâtel, la réalisation d'illustrations des végétaux et des milieux.*
- *Collaboration avec le Jardin Botanique de Neuchâtel, le Village Lacustre de Gletterens (histoire de cet artisanat et transmission de pratiques), des enseignants en sciences naturelles (botanique, pédologie, ornithologie...), une illustratrice, les cartographes.*
- *Réflexions sur la nécessité et les possibilités de préserver les paysages favorables à cette pratique historique et riches en biodiversité (haies, lisières, trognons milieux humides...) : mise en lumière de l'interdépendance de la diversité biologique et culturelle.*
- *Ressource pédagogique transcrite dans l'Atlas du territoire du Lac de Neuchâtel par des cartes, des illustrations et textes.*

### **Pourquoi un Atlas du territoire du Lac de Neuchâtel ?**

Conçu pour **révéler les coexistences**, l'Atlas n'est pas seulement un outil permettant de dessiner les configurations territoriales, mais aussi de les repenser en modifiant nos paradigmes visuels et conceptuels. Il constitue ainsi **un instrument pour analyser des territoires complexes**.

En **ouvrant notre regard grâce au développement de récits cartographiques**, ceux-ci agissent comme des « **lieux de rencontre** » où les représentations et les méthodologies

se croisent pour générer de nouvelles façons de comprendre et de **raconter les territoires**.

Narration après narration, il construit un **nouveau regard**. Chaque chapitre dévoile un regard spécifique, modifiant la compréhension de l'espace par le lecteur et renforçant son implication dans la transition socio-écologique.

Par ce moyen d'expression, l'écologie parfois perçue comme trop abstraite, partisane ou séparée du quotidien peut devenir une **réalité abordable et familière**.

**Grâce à cet Atlas, nous souhaitons contribuer à :**

- **Comprendre le territoire** : l'Atlas comme **outil méthodologique** de vision collective pour le territoire, au travers de différentes disciplines concrètes telles que l'artisanat, l'art et les sciences naturelles.
- **Se représenter le territoire** : l'Atlas porte une vision susceptible de faire évoluer le regard collectif grâce à la réalisation de **cartographies citoyennes**.
- **Pratiquer et transmettre les savoirs et savoir-faire liés à un territoire** : l'Atlas se pose comme **un recueil de savoir-faire culturels** qui dépendent des ressources territoriales, tout en entretenant la qualité et la diversité des paysages.
- **Exprimer** par la transdisciplinarité un **récit cohérent** et dévoiler l'**interdépendance** entre, d'un côté, les activités et les besoins humains et, de l'autre, la vitalité de biodiversité.

Voilà donc où en est Tilia, un 1<sup>er</sup> projet phare dans la besace !

Maintenant, place au temps nécessaire pour concevoir dans les moindres détails le déroulement des activités.

Du temps, donc de l'argent... Nous avons beaucoup travaillé sur les dossiers de recherches de soutiens financiers auprès de diverses fondations.

Les 1ers retours sont bons, nous poursuivons nos efforts pour que nous puissions travailler durant 6 mois à l'élaboration complète d'un programme de 3 ans qui mènera à

la publication de cet atlas. Des cours à monter, des intervenants à convier, des lieux et milieux à prospecter, on a de quoi travailler !

Si vous aussi vous souhaitez nous soutenir, vous pouvez devenir membre de l'Association Tilia par ici : <https://association-tilia.ch/rejoignez-nous>

Parmi les activités qui ont déjà eu lieu :

- Le 18 mai, l'Association Tilia a été invitée à tenir un stand au Jardin Botanique de Neuchâtel lors du week-end dédié aux fibres végétales. Nous avons pu présenter différentes pratiques autour des fibres du liber de tilleul : fabrication de cordelette, de sac en mailles, de vannerie spiralée cousue, de teinture végétale. Le tilleul exprime si bien ce que Charles Stépanoff nomme les *réseaux denses multifibres*, c'est-à-dire ces relations fines avec nos paysages : relations métaboliques (nécessaires à l'économie domestique, se nourrir, se soigner, se vêtir...) et relations affectives, symboliques etc...



- Le 31 mai a eu lieu le 1<sup>er</sup> cours d'illustration de la tourbière des Ponts-de-Martel, en collaboration avec la Maison de la Tourbière : Zoé Maeder illustratrice au grand talent nous invite à explorer ce milieu par les techniques du croquis et de l'aquarelle, avec une pédagogie simple et efficace.

Voici le beau retour de Sophie Reinert, venue suivre cet atelier depuis le Vercors : *Hier, une journée des plus géopoétiques s'est déroulée à la tourbière des Ponts-de-Martel : expertises, savoir-faire et expérience du lieu ont amené les participants à réintégrer ce paysage fragile, jusqu'à accéder à sa poésie naturelle, par le dessin et l'émerveillement.*

*« Plutôt que partir de la légende pour réhabiter un milieu, faire le chemin inverse ». Amoureuse de légendes et de récits des territoires, j'ai trouvé beaucoup de sens à entrer dans le sujet par cet angle :*

*Faire le voyage de l'organique au symbolique, de la sève à la lumière, de l'écorce d'un bouleau à la tradition humaine, et augmenter ainsi l'épaisseur et le sens de la légende, ce dialogue entre l'homme et son milieu. L'observer pour comprendre sa richesse, son potentiel et ses limites, l'habiter et écrire, aujourd'hui encore et toujours, une histoire commune.*

*Merci à l'Association Tilia pour son expertise, ses projets inspirants et sa convivialité, ainsi qu'à Zoé Maeder ([www.botanophilia.ch](http://www.botanophilia.ch)), artiste naturaliste qui a su nous offrir sur un plateau l'impensable capacité à voir, dessiner et vivre la poésie du paysage en une journée seulement, et même à repartir avec.*



Prochaines dates : 02 août et 18 octobre 2025.

Inscriptions : <https://association-tilia.ch/illustrer-les-tourbieres>

- Notre site internet sera prochainement mis à jour grâce aux compétences de Cinzia Battistolo, fondatrice de l'agence alpine.ch. Graphiste formée à l'éco-conception et en conseil en environnement, Cinzia nous accompagnera pour une communication efficace par différents supports grâce à sa sensibilité et ses compétences en adéquation avec ce que porte l'Association Tilia.

Notre travail pour les mois à venir va consister à :

- Persévérer dans les recherches de soutiens financiers. Si vous avez des idées de généreux donateurs, n'hésitez pas à nous les transmettre, <https://association-tilia.ch/contact>
- Travail d'organisation administrative pour le fonctionnement de l'association.
- Organisation de conférences pour cet automne / hiver sur le thème « habiter un territoire ».
- Poursuite du projet de formation aux pratiques des ouvrages castors mimétiques : quelques pistes s'ouvrent, on vous en dira plus qu'en cela se

confirme ! Pour celles et ceux qui n'ont pas eu la 1<sup>ère</sup> newsletter sur ce sujet, vous pouvez voir ici les principes et enjeux de cette médecine des rivières :

<https://www.youtube.com/watch?v=fyP2Pdnutrw&t=384s>

Et pour s'informer sur cette dynamique internationale qui vise à guérir nos relations avec les eaux vives, leurs habitants et leurs milieux, le site du Mouvement d'Alliance avec le Peuple Castor : <https://mapca.eu/>

L'Association Tilia est donc très occupée dans le travail de fond qui fera émerger nos activités, porteuses du renouvellement de nos relations avec nos paysages. C'est un travail qui demande du temps pour créer le réseau, trouver les fonds nécessaires, planifier les transmissions de savoirs et savoir-faire, concevoir solidement notre projet afin qu'il s'inscrive durablement dans ces temps troublés mais riches de potentiels.

Nous avons hâte de passer à l'action, de vous convier à étudier et pratiquer ce territoire du Lac de Neuchâtel. Patience, ça approche !

N'hésitez pas à nous écrire si tout cela vous parle et si vous souhaitez y apporter votre fibre : notre vocation est de tisser les liens !

À bientôt pour de prochaines nouvelles et d'ici-là nous vous souhaitons un bel été !



Exploration d'un profil de sol à la tourbière des Ponts-de-Martel lors d'une journée organisée par la Maison de la Tourbière. Un dialogue pluridisciplinaire réunissant divers scientifiques. Claire Le

Bayon, Dylan Tatti et Mathieu Schmitt étaient de la partie : une belle présence de l'Association Tilia sur ce lieu !

Notre site : <https://association-tilia.ch/>

Notre page LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/107219958/admin/dashboard/>

Pour votre lecture estivale (640 pages) nous vous recommandons bien sûr le dernier ouvrage de Charles Stépanoff !

*Attachements. Enquête sur nos liens au-delà de l'humain* (Ed. La Découverte).

4<sup>ème</sup> de couverture : *Comment nous relions-nous à notre environnement et comment nous en détachons-nous ? Comment en sommes-nous arrivés à vivre dans des sociétés dont les rapports au milieu vivant se sont appauvris au point de menacer notre monde de devenir inhabitable ? On a longtemps défini les humains par les liens les unissant les uns aux autres. Or ils se distinguent aussi par les relations singulières qu'ils établissent au-delà d'eux-mêmes, avec les animaux, les plantes, le cosmos. Sur tous les continents, chasseurs-cueilleurs, horticulteurs ou pasteurs nomades interagissent de mille manières avec une multitude d'autres êtres. [...] Nous établissons des relations fortes avec les esprits des montagnes et des fleuves, avec des dieux ou des ancêtres. Nous sommes étonnamment polyglottes, capables d'échanger avec un oiseau, une étoile, un esprit. Longtemps ignorée, cette disposition apparaît fondamentale dans le rapport singulier que nous avons construit avec notre environnement au fil des millénaires. En s'appuyant sur l'anthropologie évolutionnaire, l'archéologie, l'histoire, l'ethnographie et ses propres enquêtes de terrain menées en Sibérie et en France, Charles Stépanoff compare différents contextes anciens et actuels, proches et lointains, où les humains s'attachent d'autres espèces. Au fil d'un parcours captivant qui l'amène à repenser intégralement des phénomènes fondamentaux comme le processus de domestication, la genèse des hiérarchies ou la construction des États prémodernes, il explore cette question inédite : comment les attachements au milieu vivant transforment-ils les organisations sociales ?*